

## Les remparts de la foi

C'est en cherchant réponse à d'abstraites questions,  
Que l'homme docile impose sa soumission.  
En scrutant le néant, il croit voir dans les cieux  
Dans des bleutées lointaines l'image d'un Dieu.

Son élan de grandeur comme un instinct ancien  
Guide sa quête éternelle vers le divin,  
Élevant son regard, il croit hausser son âme,  
Contemplant un mirage, il croit voir une flamme.

Il se met à genoux pour que dans les nuées  
Tremblent des requiem au corps martyrisés  
De messies de pardon, victimes sanctifiées,  
De prophètes sévères aux yeux hallucinés.

Il répète sans fin jusqu'à s'en étourdir,  
Afin de se convaincre et ne plus réfléchir,  
D'antiques psalmodies de mensonges bénis,  
D'obscures litanies qui rongent son esprit.

Des églises de pierre aux frises de dentelles,  
Éblouissantes d'ors, aveuglent les fidèles.  
Des coupoles au galbe de sein de géante  
Troublent de leur éclat les ombres qui les hantent.

Elles lancent au ciel comme en cadeau précieux,  
Quelques incantations, ou des hymnes joyeux,  
Dressant à pleine voix les remparts de la foi  
Pour enfermer chacun dans des textes de loi.

Des Pontifes vêtus en habits de lumière,  
Ou des prêtres barbus aux doctrines amères  
Ornent la vacuité de leur grand ministère  
De vierges affligées, de projets mortifères.

Ces funestes bergers dirigent leur troupeaux  
Piétinant la raison et les cœurs, de leurs mots.  
Transcendance bradée, mystique moutonnaire,  
Sont vendues en tous lieux par d'habiles faussaires.

Ils offrent à chacun, une éternelle aurore...

Le bonheur est ici, pourquoi attendre encore ?  
La foi est un désert où règne le silence,  
La vérité n'est pas dans toutes ces outrances...

L'attrait de l'invisible et le goût du mystère,  
Occultent le regard de visions délétères.  
Pour ne pas abuser nos faibles jugements,  
Que l'amour entre tous soit le seul Dieu vivant !

Tous droits réservés

Georges Ioannitis

<http://georgeioannitis.over-blog.com/>